

# Intervention sur le thème « Que la justice et la paix jaillissent ! »

## 1<sup>ère</sup> partie

Citation d'Amos, 5,24 : Que le droit jaillisse comme les eaux, un fleuve, une rivière et la justice comme un torrent intarissable »

**Faire mémoire** de lieux significatifs de l'eau pour vous

quel endroit ? quel lieu précis ?

Quelle impression ? sentiment ?

Quelle a été votre premier contact avec l'eau ? avait-elle du goût ? de l'odeur ? était-elle froide ? chaude ?

L'eau est partout, dès la création de l'univers. Dans la suite de l'explosion primordiale, un refroidissement progressif a permis l'émergence de la molécule d'eau, sous forme de gaz et de glace, nuages interstellaires, dispersée dans l'univers. Les planètes se sont formées par agglomération successive, les roches emprisonnant l'eau. L'exploration spatiale nous révèle tout cela. Ce qu'elle souligne également, c'est que la planète Terre est la seule à disposer de l'eau liquide. Différentes théories essaient d'expliquer cette particularité. Particularité qui nous vaut d'avoir une planète regorgeant d'êtres vivants de toutes espèces évoluant depuis des millions d'années, dans une interdépendance constante et bénéfique. Nous devons ainsi l'oxygène à l'algue bleue, qui par la photosynthèse a pu produire cette atmosphère et la couche d'ozone qui la protège des rayons ultra violets du Soleil. Merveilles que fit pour nous le Seigneur des Universs ! Vertige devant la complexité et étonnement devant la beauté de sa Création. Notre sœur EAU, signe de la Vie possible...

Et que dit la Bible de cette eau ?

Faites à nouveau mémoire de versets, d'épisodes de la Bible qui vous parle d'eau... Quelques minutes pour réfléchir personnellement et je vous invite ensuite à partager vos découvertes.

Sans doute avez-vous évoqué « les eaux du ciel séparées des eaux de la terre (Gn 1,7) », les eaux sur lesquelles planait le souffle de Dieu (Gn 1,2), le déluge qui engloutit les humains, le puits de Jacob nécessaire à son troupeau et à sa tribu, l'eau de la mer rouge qui engloutit les Egyptiens, l'eau que l'on cherche dans le désert (Ex 15,22), cette source qui jaillit enfin, l'eau qui désaltère, qui permet à l'arbre de grandir. Nous n'en finirions pas de relever la présence de l'eau dans la bible, comme dans notre vie.

Élément naturel crucial pour la vie mais aussi capable de nous détruire par sa puissance, de nous entraîner vers le néant des abîmes. Eau bonne et eau mortifère, empoisonnée parfois, porteuse de maladie. Eau qui dans nos rites signifie le retour à la vie, la purification, la sortie de nos tombeaux.

Et donc nous voici humains sur cette planète étonnante, pleine d'eau.

## 2<sup>ème</sup> partie.

Et que faisons-nous de cette eau ?

C'est là que rejoindre Amos, berger devenu prophète du Seigneur est intéressant.

Que nous dit Amos ? que disait-il à ses contemporains, vivant dans une certaine prospérité mais oubliant progressivement à qui ils la devaient.

Etonnamment, ce qui précède la citation « Que le droit coule comme de l'eau, et la justice, comme un torrent qui ne tarit pas », est une critique virulente de la manière dont les israélites pratiquent leur culte envers le Seigneur.

Certes ils ont des réunions solennelles, offrent des holocaustes, des oblations, ils chantent les cantiques, jouent de la Harpe. Mais **au fond de leur cœur**, ils ne suivent pas la loi du Seigneur. Ainsi par la bouche d'Amos, Dieu leur dit : « Je sais combien nombreux sont vos crimes, énormes vos péchés, oppresseurs du juste, extorqueurs de rançons, vous qui, à la Porte – lieu où est rendu la justice par les Anciens, à la Porte, vous déboutez les pauvres. »

Que nous dirait-il aujourd'hui, à nous qui n'entendons pas ou plus vraiment le cri de la terre et le cri des pauvres ? Que nous demanderait-il de regarder particulièrement dans notre manière d'utiliser l'eau, ce bien si précieux ? Qu'en faisons-nous vraiment ?
--

Réfléchissez et examinez, et échangez.
--

Cette eau coule en abondance pour certains et manque cruellement à d'autres. Du fait de notre mode de vie, nous participons à la perturbation dramatique du cycle de l'eau, en provoquant le réchauffement de la planète : réchauffement de l'atmosphère, réchauffement de l'océan ; fonte rapide des glaciers polaires et montagnards ; submersions et inondations gravissimes d'un côté, feux et sécheresse infernaux de l'autre. La terre ne produit plus autant de fruit, la biodiversité s'effondre. Les conséquences économiques et sociales sont déjà sensibles avec la pression migratoire à nos portes.

### 3<sup>ème</sup> partie

Que faire ? Amos nous dit : « que le droit coule comme les eaux et la Justice comme un torrent qui ne tarit pas. »

Qu'est-ce à dire pour nous aujourd'hui ? qu'est-ce qui se fait déjà pour préserver et partager cette eau si précieuse ? Que pourrions-nous faire ?
--

Réfléchissons et partageons.
------------------------------

Je reprends des extraits du message du Pape François pour la journée de prière pour la Sauvegarde de la Création.

Tout d'abord la conviction que nous pouvons changer le cours des choses :

*« Il y a tant de choses que l'on peut faire ! » si, comme autant de ruisseaux et de torrents, nous finissons par nous réunir en un puissant fleuve pour irriguer la vie de notre merveilleuse planète et de notre famille humaine pour les générations à venir. Joignons nos mains et accomplissons des pas courageux pour que la justice et la paix coulent sur toute la Terre. »*

*Que faire ?*

*« Nous devons décider de transformer nos cœurs, nos modes de vie et les politiques publiques qui régissent nos sociétés. »*

Le premier pas pour nous engager dans une conversion écologique véritable est de se reconnaître créatures parmi les créatures. Voici ce qu'écrit le Pape François au n° 67 de l'exhortation *Laudate Deum*, qui vient de paraître :

67. La vision judéo-chrétienne du cosmos défend la valeur particulière et centrale de l'être humain au milieu du concert merveilleux de tous les êtres, mais aujourd'hui nous sommes obligés de reconnaître que seul un "anthropocentrisme situé" est possible. Autrement dit, reconnaître que la vie humaine est incompréhensible et insoutenable sans les autres créatures parce que « nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble ».

Il nous faut descendre de notre piédestal, d'une position de domination et d'exploitation à outrance à celle du service auprès de l'humain et du non-humain. Le Seigneur nous a donné intelligence, volonté et force pour le réaliser.

Découvrons nos talents et nos capacités créatrices et d'adaptation au changement nécessaires car la deuxième étape est bien **la transformation de nos modes de vie** ! Vaste programme, dont voici quelques pistes ou accents

(lecture à plusieurs voix) :

- adoptons des modes de vie avec moins de gaspillage et moins de consommation inutile, en particulier là où les processus de production ne sont pas durables et toxiques.
- Cherchons à être attentifs le plus possible à nos habitudes et à nos choix économiques, afin que tous s'en portent mieux : nos semblables, où qu'ils soient, et aussi les enfants de nos enfants.

- Collaborons à la création continue de Dieu par des choix positifs : en faisant un usage le plus modéré possible des ressources, en pratiquant une sobriété joyeuse, en éliminant et en recyclant les déchets, et en utilisant les produits et services, de plus en plus disponibles, qui sont écologiquement et socialement responsables.

« moins de gaspillage et moins de consommation inutile », « être attentifs le plus possible à nos habitudes et à nos choix économiques », « des choix positifs : en faisant un usage le plus modéré possible des ressources, en pratiquant une sobriété joyeuse, en éliminant et en recyclant les déchets, et en utilisant les produits et services » :

qu'est-ce que cela veut dire concrètement pour vous... je vous invite à y réfléchir une fois chez vous.

Le troisième pas, ou stade, la dimension politique de cette conversion écologique., pour « devenir un fleuve puissant pour la justice ».

Comme le pape François le souligne dans sa dernière exhortation, tous les engagements personnels sont profitables, nécessaires mais pas suffisant. Mais ces engagements peuvent être des appuis, « *comme les fleuves alimentés par mille petits ruisseaux et de plus grands torrents* », pour demander des comptes à ceux qui peuvent agir à grande échelle, c'est-à-dire aux responsables politiques, aux leaders économiques et financiers pour – je cite- « *transformer les politiques publiques qui régissent nos sociétés et qui façonnent la vie des jeunes d'aujourd'hui et de demain.* », et « *pour honorer les promesses obtenues par les pays du Sud de les soutenir face au dérèglement climatique qui les touche* ».

Nous pourrions participer au mouvement de la déclaration universelle des droits des fleuves, notamment pour la reconnaissance des droits de la Loire.

*Apprenons en communauté fraternelle, à dialoguer avec nos représentants, encourageons-les à prendre ces décisions difficiles même si elles remettent en cause notre confort, elles nous conduiront ensemble vers une sobriété joyeuse.*

Conversion spirituelle, intérieure,  
Conversion pratique et concrète de nos modes de vie  
Contribution à la conversion politique de nos sociétés,

Ainsi nous participerons, ensemble, à la volonté de justice et de paix de Dieu.

En ce Temps de la Création, en tant que disciples du Christ dans une marche synodale commune, vivons, travaillons et prions pour que notre maison commune regorge à nouveau de vie. Que l'Esprit Saint continue de planer sur les eaux et qu'il nous guide pour « renouveler la face de la terre » (c. Ps 104, 30).